

Les portraits

Assis autour de la table à manger, on discutait de nos redoutables aventures lors de nos voyages. Tout le monde s'écoutait, s'effrayait et s'amusait quand soudainement, à l'autre bout de la table, un homme se leva. Il resta immobile, debout sans bouger ni parler. Ce dernier était vêtu de vêtements sombres et semblait avoir un ancien appareil photo rouillé autour du cou.

Le vieillard, tremblant et irrité, annonça :

« Ah ! Vous imbéciles, vous croyez avoir vécu l'effroi ! La panique ! La vraie et l'horrible peur ! » Personne n'osa répondre, on était stupéfait. Il reprit :

« Je vais vous raconter moi, ce à quoi j'ai survécu, et seulement après réaliserez vous ce qu'est la véritable peur ! »

Il fit une pose et continua :

« Vous voyez, j'ai toujours été un homme solitaire et passionné par l'art de la photographie. Il y a quelques années, je poursuivais encore le métier de photographe, je voyageais de pays en pays, en recherche d'inspiration. Lors d'un voyage au fin fond de l'Alsace, je parvins dans un petit village pratiquement abandonné, mais dont les alentours étaient les plus beaux et incroyables paysages que je n'avais jamais vus. Impressionné, je décidai d'y passer quelques temps.

Je m'installai dans le seul hôtel de la ville, un vieux manoir. En effet, sa façade était dans un état abominable. L'entrée de la demeure était décorée de façon suspecte et angoissante : d'immenses tableaux étaient étendus sur les murs, des portraits de famille les dominaient. Ces œuvres mystérieuses m'intriguaient beaucoup. Je partis ainsi prendre des photos des splendides paysages qui engouffraient le petit village.

Malheureusement, la nuit arriva trop tôt, ce qui força mon retour à l'hôtel. Je ne me plaignais point de mon arrivée parce que mon corps souffrait d'épuisement après cette longue journée de travail.

Une fois arrivé dans ma chambre, il commença à pleuvoir. Le vent hurlait si fort que je n'arrivais pas à dormir. Pendant des heures, je restais couché dans mon lit sans rien faire, quand soudain, j'eus une sensation bizarre qui me traversa tout le corps. Sans en connaître la cause, j'éprouvai un horrible frisson d'angoisse. Pour me calmer, je me convaincus que c'était que la fatigue qui me jouait des tours. Je pris donc la décision de

me promener, toujours avec mon appareil pendu au cou. Je passais des heures à me balader dans la maison, à admirer les tableaux et à les prendre en photo. Un des réalisations m'intéressait particulièrement. Par curiosité, je me rapprochai et la touchai légèrement. Aussitôt, les personnages peints s'animent et sortirent de leurs cadres. Je n'y croyais point. Petit à petit, toutes les silhouettes prirent vie et m'encerclèrent. Je n'y comprenais rien, mes jambes tremblaient, mon cœur s'arrêta de battre, j'étais absolument terrifié. Instantanément, j'essayai de m'enfuir. Je courus à toute vitesse, sans hésitation et sans me retourner.

D'un seul coup, je trébuchai devant la porte principale entrouverte. Je pensais halluciner : les spectres se rapprochèrent. Mon sang se glaça dans mes veines. Je restais allongé, figé sur place à cause de la peur. Je les sentis sur moi, ils me touchaient.

Soudainement, les créatures commencèrent à fondre. Un faible rayon de soleil avait apparu et les êtres s'écroulèrent. J'étais entièrement recouvert d'un épais liquide de couleur rouge vif. Aujourd'hui encore, je me souviens de cette couleur qui était à la fois claire et obscure. Paniqué, je m'enfuis. Un fois en dehors de la ville, je réalisai que j'étais toujours trempé. Je refusais de croire à cet événement surnaturel. Cependant, je me demandais comment cela était possible. Peu de temps après, je pris conscience que j'avais encore mon appareil photo autour du cou. Je cherchais furieusement, pour ces apparitions inexplicables, des preuves, une explication, mais il n'y avait rien. J'étais pétrifié et confus, il n'y avait aucun être visible sur aucune photo."

Le vieux qui semblait blême et terrorisé, arrêta de parler un instant, puis il reprit: "Depuis cette nuit, ce voyage, je suis hanté ! Je ne sais pas si c'était une hallucination ou si c'était véritablement le Surnaturel, il n'y a pas d'explication. Je porte encore l'appareil autour de mon cou car je n'ose pas l'enlever. J'ai peur de le perdre ou de le détruire. Fantastique ou pas, c'est la seule chose qui était avec moi lors de cette terrifiante affaire. "